

## Le paradigme de la libre entreprise aux Etats-Unis est-il transposable à d'autres pays?

**Abdelkader DERBAL**  
Université d'Oran

### LES PETITS ECOLIERS AMERICAINS CHANTENT :

- *O beautiful for spacious skies,*
- *For amber waves of grain,*
- *For purple mountains majesties,*
- *Above the fruited plain !*
- *America ! America !*
- *God shed his grace on thee...*

#### Abstract

Le système économique d'un pays est le mécanisme qui met en relation les ressources naturelles, la main-d'œuvre, la technologie, l'esprit d'entreprise et les compétences managériales. Le rôle de toute économie est de satisfaire les besoins des citoyens grâce à la production et à la répartition. Il va sans dire que le système économique en vigueur dans un pays est souvent un choix politique, cependant l'expérience historique joue un rôle important dans ce choix qui d'ailleurs devient avec le temps une culture nationale. Le système économique Américain est connu comme étant un système de libre entreprise. Il y a lieu cependant de souligner que bien que le système économique américain soit régi selon les règles de l'entreprise privée, il n'en demeure pas moins les pouvoirs publics ont toujours joué un rôle non négligeable dans la régulation de l'économie Américaine. Seulement ce qui semble important à retenir à cet égard est que le citoyen en tant qu'agent économique est libre dans ses choix économiques qu'ils soient de production ou de consommation. Ce système est aussi appelé l'économie de marché. Les décisions sont prises par trois groupes et l'économie fonctionne grâce leur interaction dynamique. Les consommateurs, les producteurs et les pouvoirs publics (l'état) prennent quotidiennement des décisions économiques d'où l'appellation d'économie de marché.

Les pionniers de l'industrie Américaine sont apparus dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Il y a eu d'abord la création du réseau du chemin de fer en 1850, puis l'apparition de l'industrie dans le Nord dans les années 1860 et ensuite l'on peut noter l'avènement des investissements dans le secteur des banques dans les années 1870. L'on peut retenir les noms de géants du capitalisme Américain connus pour leur combativité et leur rage de réussir. Ce sont les Jay Gould, J.P Morgan, Andrew Carnégie, John. D. Rockefeller et Henry Ford.

L'opulence est un thème récurrent dans l'histoire économique Américaine, la référence à la religion en est un autre. Les autres thèmes de la tradition Américaine sont représentés par l'Amérique comme une terre des opportunités pour les immigrés, l'initiative individuelle (individual self-reliance) en un mot le Rêve Américain (The American Dream).

### **La croissance industrielle**

En 1860 quand Abraham Lincoln était élu Président des Etats-Unis d'Amérique, 16% des Américains vivaient dans des villes et l'industrie procurait un tiers du revenu du pays.

Entre 1845 et 1855 la population Américaine a connu un apport extérieur très important d'immigrés. Pendant cette période le nombre des immigrants Européens qui y affluaient par an s'élevait à plus de 300 000. Le pays a connu des disparités régionales notamment entre le Nord industrialisé et le Sud relativement pauvre et rural. La politique industrielle du pays était arrêtée par les industrialistes du Nord et ce, à la suite de la victoire des Nordistes sur les Sudistes.

Dès 1850 les Etats-Unis sont devenus les leaders du fer et de l'acier notamment avec la mise en exploitation des mines de Michigan, du Lake Superior. En 1859, Edward drake découvrit en Pensylvania du pétrole.

### **L'avènement des mastodontes financiers et des affaires**

Cet avènement a commencé à partir du 19<sup>ème</sup> siècle avec notamment, l'essor des réseaux du chemin de fer dans les années 1850 et l'essor industriel des années 1870 ; dans le Nord du pays, et dans les années 1870, avec le renforcement des investissements dans le secteur des banques. Il faut tout de même rappeler que ces mastodontes étaient animés par un caractère fort et une rage de réussir. L'on peut citer à cet égard des hommes d'affaires comme Jay Gould, J.P. Morgan, Andrew

Carnegie, John.D. Rockefeller et Henry Ford. Parmi ces hommes d'affaires le plus extravagant était certainement J. Pierpont Morgan qui menait un train de vie très ostentatoire (palaces somptueux). A l'autre extrême, nous trouvons des hommes comme J.D Rockefeller et Henry Ford qui menaient une vie austère. Tous deux ont gardé leur mode de vie initial. C'étaient des hommes pieux et philanthropiques. Leur credo était le travail et l'austérité. Plus-tard leurs héritiers ont établi les plus grandes fondations philanthropiques du pays.

L' image de l'entrepreneur Américain a perdu un peu de son éclat à la suite de la grande crise des années 1930 . Les barons et les capitaines de l' industrie ont été remplacés par des 'technocrates' à la tête des entreprises tant les tâches sont devenues complexes et fastidieuses.

### **LES INGREDIENTS DE BASE D' UN SYSTEME ECONOMIQUE**

Tout système économique doit permettre de rassembler les ressources naturelles, la main-d'œuvre, la technologie, l'esprit d' entrepreneur et les compétences managériales d' un pays pour produire des biens et services en vue de satisfaire les besoins de la population. Il va sans dire que tout système économique mis en place dans un pays quelconque est le résultat d'un choix politique mais il est aussi influencé par l'expérience historique .

Les ressources naturelles représentent les premiers ingrédients d'un système lui permettant de produire des biens et services. Les Etats-Unis ont été gâtés par la Nature à cet égard. Leur sous-sol regorge de ressources minières, leur terres agricoles sont des plus fertiles et ils jouissent d' un climat tempéré.

Un deuxième facteur est représenté par la qualité de la main d'œuvre. En évaluant le succès d'une économie , l'on doit se demander quelle est la capacité de travail et quel est le niveau de qualification de la main d'œuvre du pays. A ce niveau l'importance accordée au système éducatif tant, technique que professionnel, a fait la réussite du pays en la matière. Cependant ces ressources doivent être utilisées de la façon la plus efficiente possible. Aux Etats-Unis cette préoccupation est assurée par le capital et le management.

## **Le système économique des Etats-Unis**

Le système Américain est connu sous le vocable de « système de la libre entreprise ». Cependant il faut souligner que bien que l'économie Américaine fonctionne selon le principe du système de l'entreprise privée, il n'en demeure pas moins que les Pouvoirs Publics ont toujours eu un rôle à jouer dans la régulation et l'orientation de l'économie. Le gouvernement tant aux niveaux fédéral que local cherche à assurer la sécurité publique, une concurrence saine et loyale, et un certain nombre de services que généralement seul le secteur public est en mesure d'assurer ( l' Education, les services de la poste, les routes et la Défense Nationale).

Entre 1960 et 1980, la main d'œuvre est passée de 70 millions à 105 millions avec quelques 7,5 millions sans travail. Dans les principaux pays industrialisés, la faiblesse du chômage crée généralement des tensions inflationnistes. Aux Etats-Unis, cependant, l'expansion est allée de pair avec la maîtrise des prix. D'aucuns ont fait valoir que l'inflation a baissé à cause d'une baisse du taux de chômage naturel. L'insécurité de l'emploi est une autre explication possible. Selon les défenseurs de ce point de vue les travailleurs Américains sont plus incertains de leur perspective d'emploi. Le Président de la Réserve Fédérale, Mr. Alan Greenspan, est l'un des farouches défenseurs de cette thèse, qu'il a décrite devant les Parlementaires lors d'une audition portant sur la politique monétaire.

## **Le rôle grandissant des Pouvoirs Publics**

La croissance de la population et l'augmentation du niveau de vie ont conduit les Pouvoirs Publics à assurer un nombre grandissant de services publics:

Le nombre de fonctionnaires employés par le gouvernement fédéral est passé de 2,4 millions en 1959 à 2.8 millions en 1979, alors que ceux employés au niveau des Etats et au niveau local (régions et communes) est passé de 6,1 millions à 12,9 millions pendant la même période de temps. Les consommateurs ont acheté les 2/3 de la production économique globale du pays. Le tiers restant a été acheté par les Pouvoirs Publics et les entreprises. Le pays est dit une économie de consommation à cause de ce rapport entre la consommation des

ménages et celle des deux autres secteurs en l'occurrence le Gouvernement et les Entreprises.

### **La place des Etats Unis dans le Monde**

S'il y a un pays au monde qui peut se permettre de vivre en autarcie, c'est les Etats Unis puisque c'est un pays continent dont le sous-sol et le sol sont très riches en ressources diverses : (minerai, pétrole, produits agricoles etc.). Seulement, c'est le pays le plus ouvert au monde et le chantre du laissez-passer et du libre échange. Les Etats Unis sont devenus des pourvoyeurs de fonds depuis la première Guerre Mondiale

Cependant, le pays comme étant relativement jeune a été en quelque sorte obligé de consolider son économie. Alexander Hamilton (le ministre des finances de George Washington) a recommandé l'application de tarifs afin de protéger et de promouvoir le développement industriel du pays. La politique la plus protectionniste dans l'histoire Américaine ? est celle de Smoot-Hawley de 1930. Durant cette décennie les Etats-Unis ont commencé à desserrer leur politique protectionniste. A la suite de la deuxième Guerre Mondiale, les Etats-Unis sont devenus le banquier du monde libre. En effet, à la fin des hostilités les Etats Unis se sont engagés à aider un grand nombre de pays à se reconstruire. En effet, les Américains ont initié le plan Marshall - nom du Secrétaire d'Etat d'alors - pour venir en aide aux économies Européennes totalement dévastées. Les grandes institutions financières et économiques qui ont vu le jour à la fin des années 1940, à l'instar de la Banque Internationale pour la reconstruction et le Développement (Banque Mondiale) Le Fonds Monétaire International et les Nations Unies n'ont réussi à jouer leur rôle plus ou moins convenablement, il faut en convenir, que parce que les Etats Unis ont bien voulu supporter une grande partie de leurs coûts de fonctionnement.

En perspective, il y avait les années 50, une ère de croissance et de prospérité sans précédent. Une grande partie du Monde était en ruine. Les Etats-Unis prirent la tête d'une nouvelle vague d'internationalisation des affaires. Cette période, allant des années cinquante aux années soixante dix, va être connue comme les trente glorieuses. A cette époque, les MBA commençaient à proliférer et leur détenteurs dirigeaient les plus grands conglomérats. Dans les années soixante dix, ce sont les bureaux de conseil en stratégie qui personnifient le mieux le monde des affaires. Les Business-Schools ont donné naissance à des

techniques modernes de management : le management par objectif, la gestion matricielle de portefeuille, la planification par scénario. Il convient de signaler que le plus célèbre de ces cabinets était le Boston Consulting Group avec sa matrice « two by two growth share » ( part de croissance deux par deux).

Dans ces années, la réputation des MBA a atteint le summum. Les Universités délivraient ce diplôme à grande échelle. L'Europe avait acquis les techniques de formation au management chez les Américains après la Deuxième Guerre Mondiale. Les histoires de réussite fulgurantes d'entrepreneurs Américains ne tarissent point à l'instar du jeune Bill Gates de Microsoft, dont le logiciel équipe plus de 90% des ordinateurs dans le Monde.

### **Le niveau du Commerce International**

Les exportations ont toujours occupé une place prépondérante dans la vie économique Américaine. La part des Etats-Unis dans le commerce international mondial s'est élevée , en 1994 à 12%. Les investissements directs étrangers étaient en 1930 de \$15.2 Milliards. Ce volume d'investissement a doublé entre 1945 et 1955. A partir des années 70, ces investissements ont augmenté à un rythme jamais égalé auparavant. Au cours des dernières années, les investissements des entreprises manufacturières Américaines dans les pays en voie de développement ont augmenté régulièrement. Ils sont cependant fortement concentrés en Amérique Latine (60%) et en Asie de l'Est (30%). Les coûts du travail commencent à devenir un élément relativement mineur dans les coûts de production. L'avantage relatif que représente la main-d'œuvre à faible coût des pays en voie de développement a donc diminué. D'après les données recueillies dans le cadre d'une étude réalisée par la société financière internationale, l'on peut dire que l'attrait des pays en développement en tant que réservoirs de main-d'œuvre non qualifiée et bon marché a énormément baissé au cours des dernières années. Compte tenu du rythme actuel des progrès technologiques des produits et procédés de fabrication, même la plupart des plates-formes d'exportation devront être modernisées pour demeurer compétitives.

Cet état de fait, a fait réagir un certain nombre de politiciens qui ont dénoncé la menace que représentent la main-mise des intérêts

économiques Américains sur les économies de leurs pays ( Le défi Américain).

Depuis le boom de l'investissement des années 1980, les sociétés étrangères jouent un rôle de premier plan dans la vie quotidienne des Américains. Lorsqu'un consommateur Américain achète une voiture, fait des achats dans un supermarché il y a de plus fortes chances qu'il ait affaire à la filiale locale d'une firme qui a son siège en Europe , au Japon ou au Canada. Depuis des dizaines d'années, les investisseurs Américains dominaient les marchés financiers internationaux aussi bien comme prêteurs que comme emprunteurs. Si l'on veut comprendre pourquoi les entreprises étrangères montent des opérations aux Etats-Unis, il convient de considérer les investissements directs comme partie intégrante de la stratégie globale de production et de ventes mondiales d'une firme donnée.

Des études empiriques font ressortir que les investissements directs dans les activités manufacturières sont groupés dans les secteurs où les dépenses de recherche et de développement (R&D) et de publicité sont importantes. Aux Etats-Unis ce sont par exemple, l'électronique, la chimie, les produits pharmaceutiques et l'agro-industrie ainsi que l'industrie automobile. Les dépenses de R&D et de publicité sont censées créer des avantages compétitifs qui permettent aux firmes de faire des bénéfices dans un environnement étranger .

Les Etats-Unis ont vu leur balance commerciale enregistrer des déficits à la fin des années 1980 et au début des années 1990. Il y a quasi-unanimité parmi les économistes pour dire que les facteurs macro-économiques aident à expliquer les variations des balances courantes. Aux Etats-Unis , la baisse de l'épargne au début des années 80, a engendré une demande accrue de biens de consommation. Ensuite, dans une conjoncture de mobilité croissante des capitaux, la hausse des intérêts réels a permis aux Etats-Unis de financer leur consommation courante en accumulant une énorme dette étrangère.

### **L'aide au développement**

Les Etats-Unis ont toujours apporté une aide économique à des pays ayant des problèmes économiques en commençant avec le Plan Marshall . Ce programme a été initié en 1949 par Harry Truman et portait le nom de son Secrétaire d' Etat et continue depuis, à faire partie depuis de la politique étrangère Américaine. Le programme a été réorganisé en

1961 et il est actuellement géré par the Agency for International development ( AID).

La politique de ce programme a été revue ces dernières années. Il ne s'occupe plus de grands projets de développement comme la construction de grands barrages et les routes. L'intérêt est porté plutôt vers l'alimentation, le planning familial et la santé, l'éducation et le développement des ressources humaines. Un nombre substantiel de pays en voie de développement en bénéficient .

### **Le dollar Américain et l'économie mondiale**

A la fin des années 1960, durant la guerre du Viêt-nam, les Etats-Unis ont vu leur déficit croître rapidement. Le monde entier utilisait le dollar comme moyen d'échanges au lieu et place de l'or.

En 1971, le déficit Américain n'a pas cessé d'augmenter et devant l'hésitation de l'Allemagne et du Japon d'apprécier leur monnaie. Les Américains ont alors abandonné la valeur fixe de leur monnaie pour lui permettre d'être flexible. Outre cette mesure qui va voir naître un nouveau système de change mondial, les Etats-Unis ont décrété une taxe de plus 10 % sur toutes les importations et le gel pendant quelque temps des prix et salaires . L'objectif de ces mesures était d'amener les Européens et les Japonais à démanteler leurs barrières commerciales.

Un rapport (special report : Critical Imported Materials, Council on international Economic Policy) montrait que l'économie américaine était vulnérable à des pénuries de chrome, de bauxite et de platine. Le pays importait la totalité de ses besoins en chrome, en bauxite, en platine et en cuivre et 80% de ses besoins en mercure, en manganèse, en cobalt et en nickel.

L'on doit tout de même rappeler que bien que les Etats-Unis soient dépendant de l'extérieur pour certaines matières premières, leur besoins demeurent cependant loin en deçà de ceux des pays de l'Europe de l'ouest et de ceux du Japon. Signalons que la situation du Japon est des plus critique puisque ce dernier importe plus de 90% de ses besoins en matières premières..

La tendance de l'économie mondiale est vers les regroupements régionaux. Parmi ces derniers l'expérience la plus réussie est celle de l'Union Européenne. En effet, cette union englobe un marché de plus de 200 millions de consommateurs. Au sein de cette union les biens et les

hommes circulent librement ce qui augmente la capacité compétitive de l'économie Européenne. En outre cette Union est appelée à s'élargir aux pays de l'Europe Centrale et Orientale dans un avenir plus ou moins proche. Les négociations avec certains pays de l'Europe Centrale sont dans un stade très avancé, dans un certain cas ( la Hongrie, la Slovaquie et la Pologne ) un calendrier d'adhésion a été même arrêté. L'Europe veut même étendre son marché aux pays tiers méditerranéens (le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, la Jordanie, Israël et la Syrie) dans le cadre des zones de libre échange à l'horizon de l'an 2010. A coté de ces perspectives , l' Union Européenne ou plutôt la majorité de ses membres ont décidé de créer un monnaie européenne unique , l'Euro, d'ici l'an 2000 . Une monnaie qu' ils veulent forte à même de concurrencer le billet vert dans le commerce international.

A l'autre bout du monde, il y a les pays asiatiques constitués par des pays nouvellement industrialisés et avec à leur tête la puissance commerciale Nippone. En réaction à la constitution de ces blocs commerciaux rivaux, les Etats-Unis ont de concert avec leur deux voisins, le Canada et le Mexique créé une zone de libre échange ( Accord de Libre Echange Nord Américaine -ALENA-). Les Etats-Unis envisagent même d'élargir la zone de libre échange nord américaine à l'ensemble des pays de l'Amérique du sud à l'horizon de l'an 2010. Si le projet vient à être réalisé, il faut avouer que cela constituerait un énorme marché avec d'énormes potentialités économiques et technologiques. Est-ce une raison pour laquelle les Etats-Unis n'ont pas commenté du moins officiellement l'accord sur la création de l'Euro. Faut-il ajouter que ce silence américain quant à un pareil événement a plus qu' agacé les européens.

La rivalité Euro-Américaine est portée même au niveau des organisations internationales comme l'Organisation du Commerce Mondial (OMC). En effet les européens poursuivent une politique agricole commune (PAC) qui va à l'encontre des principes de base de l'OMC. Grâce à la PAC l'agriculture européenne est subventionnée . Rappelons-nous en effet la guerre commerciale que se sont livrés les Etats-Unis et l'Europe après l'élargissement de la communauté européenne dans les années 1980 à l'Espagne . (L'Europe importait le soja des Etats-Unis avant que l'Espagne ne joigne la Communauté).

D' ailleurs lors de la deuxième conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce qui s' est achevée ce mois-ci, des divergences profondes sont apparues sur les sujets des futures négociations et sur le rythme à imprimer à la libéralisation des échanges. Le désaccord entre les points de vue Américain et Européen a empêché l'adoption d'un

calendrier et des thèmes à négocier. En effet les Etats-Unis défendent une approche rapide, secteur par secteur, alors que les européens ne l'entendent pas de cette oreille. Un autre sujet de désaccord et non des moindres, entre les deux protagonistes est celui des négociations sur la libéralisation de l'agriculture. A cet égard les Américains exigent d'entamer le processus de libéralisation dès l'année prochaine (1999), alors que les Européens préfèrent le reporter à l'an 2000.

La mondialisation tend à redessiner le paysage économique international de façon radicale. Elle vise à la libéralisation des échanges des biens et services et des marchés des capitaux, à l'internationalisation croissante de la production et des stratégies des entreprises et à une innovation technologique qui aident à démanteler les barrières qui s'opposent encore aux échanges internationaux.

L'intégration du monde en développement progresse, mais le rythme d'intégration varie en fonction des pays. Le contraste le plus évident, en ce qui concerne le commerce extérieur, est entre l'Asie de l'Est et l'Afrique ; L'Asie de l'Est s'est intégrée au commerce extérieur, alors qu'en Afrique la part du commerce dans le produit intérieur brut a diminué. Quant à l'intégration des autres régions du monde comme l'Amérique latine, l'Asie du Sud et l'Asie Centrale, elle ne s'est renforcée que récemment.

Sur le plan de l'intégration financière des pays en voie de développement, la situation est tout à fait contrastée. En effet de 1991 à 1995, environ 90% des flux des capitaux aux pays en voie de développement sont allés pour l'essentiel à quelques douze pays dont la plupart appartiennent à l'Asie de l'Est et à l'Amérique latine.

Les Etats-Unis jouent un rôle capital dans l'économie internationale. D'abord par le volume important de leurs échanges commerciaux, ensuite par le grand nombre de leurs firmes multinationales et leurs multitudes filiales disséminées à travers les quatre coins du monde (IBM et Microsoft pour l'informatique, GM et Ford pour l'automobile, Boeing et Douglas pour l'aéronautique, General Electric pour l'électronique, Coca-Cola et Pepsi-Cola pour l'agro-alimentaire) pour ne citer que quelques unes des nombreuses multinationales Américaines et par leur position de pionniers en matière de nouvelles technologies et d'innovation. Il ne faut surtout pas perdre de vue la suprématie du billet vert qui depuis qu'il a détrôné la Livre Sterling à la fin de la Seconde Guerre mondiale règne sans partage sur l'économie mondiale.

D'ailleurs ne dit-on pas que quand l'économie Américaine éternue, le reste de l'économie mondiale s'enrhume.

### **Bibliographie**

Cartell. J. et Cossé.P., 1989 '*La concurrence capitaliste*'. Eds Seuil. Paris.

Galbraith. J.K., 1987. '*The New Industrial State*'. Open University. Londres.

IMF Différents Numéros., '*Finances & Development*'. Fonds Monétaire International. Washington.

MaCan.R.C., 1992. '*An Outline of American Economics*'. Washington.